

Etude d'Impact sur l'activité des biffins en Ile-de-France

Note méthodologique

Décembre 2016

Introduction

Suite à la campagne lancée par [Future of Waste](#) en faveur des Wastepickers, [MakeSense](#) a intégré le collectif [Rues Marchandes](#) et a proposé à [AMELIOR](#) une [modeste étude d'impact](#) et d'opportunité pour **valoriser le travail des biffins**, en exposant de façon quantitative les bénéfices écologiques et économiques de leur activité. Celle-ci permettrait particulièrement d'appuyer les démarches d'AMELIOR et plus largement du collectif Rues Marchandes et de biffins, pour solliciter, auprès des collectivités, **la tenue régulière de davantage de marchés de biffins**.

La méthodologie a été initialement définie avec l'aide d'Aurore Médieu (ORDIF - Observatoire Régional des Déchets d'Ile-de-France), et a été affinée au fur et à mesure des opérations de comptage.

Celle-ci consistait à interviewer des biffins lors de marchés autorisés, afin de recueillir les informations suivantes:

- provenance des objets
- nombre d'objets par catégorie
- prix des objets
- chiffre d'affaires
- nombres d'objets vendus, donnés
- informations qualitatives sur les conditions de collecte des objets, sur les marchés en tant que tels etc.

53 interviews ont été réalisées, entre les mois de septembre et octobre 2016, et sur 4 marchés autorisés (2 à Porte Montmartre et 2 à Croix de Chavaux).

Pour un marché donné, un biffin présente en moyenne **74 objets**, parmi lesquels **il en vend 7**. Considérant que chaque biffin vend **2 fois par mois sur un marché**, on suppose par extrapolation, qu'il met **6 mois à vendre l'intégralité des objets qu'il présente**.

Il s'agit de la première étude du genre réalisée sur les collecteurs de rue d'Ile de France (IDF). Aussi, au regard des difficultés rencontrées, les résultats obtenus sont une estimation et ne relèvent pas d'une étude statistique, au sens académique du terme.

Cette note méthodologique explique les sources et méthodologies utilisées et invite de potentiels contributeurs à venir approfondir et corriger ce premier travail.

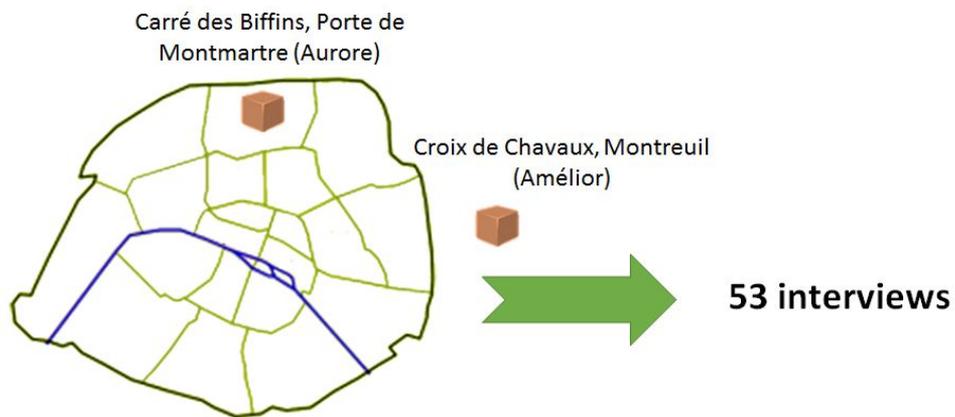
Pour ceux qui veulent aussi participer au travail de terrain vous pouvez venir aider en contactant les associations [AMELIOR](#), [Aurore](#) ou participer à des ateliers sur la thématique avec [MakeSense](#).

La méthodologie utilisée sera présentée par le biais des difficultés statistiques rencontrées, à savoir : les contraintes inhérentes à la collecte de données, l'estimation de la contribution des biffins par rapport aux statistiques sur le réemploi et la réutilisation en IDF et l'économie carbone correspondante, et l'estimation des impacts économiques pour les biffins et les collectivités territoriales. Enfin seront présentés les axes d'amélioration identifiés pour cette étude.



Future of Waste

RUES MARCHANDES



Opérations de comptage dans le cadre de l'étude d'impact

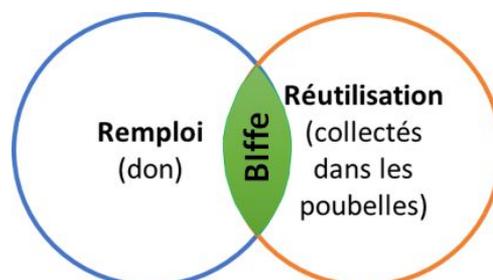
1. La collecte de données

La principale contrainte statistique était de pouvoir collecter suffisamment de matière exploitable en l'espace de 3 mois. En se basant sur le nombre de 2000 biffins en IDF (données de 2010), l'échantillon étudié de 53 personnes permet d'obtenir [une marge d'erreur de 13%](#).

Par ailleurs, l'étude a été menée lors des marchés autorisés de biffins et **ne propose pas une représentativité exacte de la diversité des profils** (elle n'inclut pas la sauvette, les personnes ne parlant pas français, les personnes n'ayant pas envie de parler de leur activité). La catégorisation utilisée pour faciliter le [comptage](#) induit des biais statistiques, et des aspects liés à la dignité et à la confidentialité de l'activité ont pu aussi fausser les [réponses qualitatives](#).

2. L'estimation de la contribution des biffins par rapport aux statistiques sur le réemploi et la réutilisation en IDF

Il est important de préciser que le périmètre concerné est le réemploi (don) et la réutilisation (collecté dans les ordures). La différence est notable car le marché de l'occasion est différent du marché de la réutilisation.



Future of Waste

Les principales contraintes constatées dans les statistiques disponibles sont les suivantes :

- il n'existe pas de statistique qui inclut la contribution des biffins
- les statistiques se basent sur des mesures en poids qui **ne rendent pas compte de la valeur fonctionnelle des objets** (c'est un peu comme si l'on mesurait la beauté d'un tableau à son poids ou à sa superficie).

Les données disponibles rendent néanmoins compte d'éléments intéressants :

- les professionnels du secteur du réemploi estiment que **2,5% du volume total** des déchets en IDF est potentiellement réemployable/réutilisable. Or actuellement, le constat est que seuls 0,05% du volume total de déchets produits est ré-employé ou réutilisé par le biais de l'ESS (Economie Sociale et Solidaire).
- Par ailleurs, si on ajoute à la contribution des ESS celles du marché informel de l'occasion, l'ADEME estime qu'à l'échelle nationale, les objets issus du réemploi et de la réutilisation représentent **10% du gisement des produits en fin d'usage**.

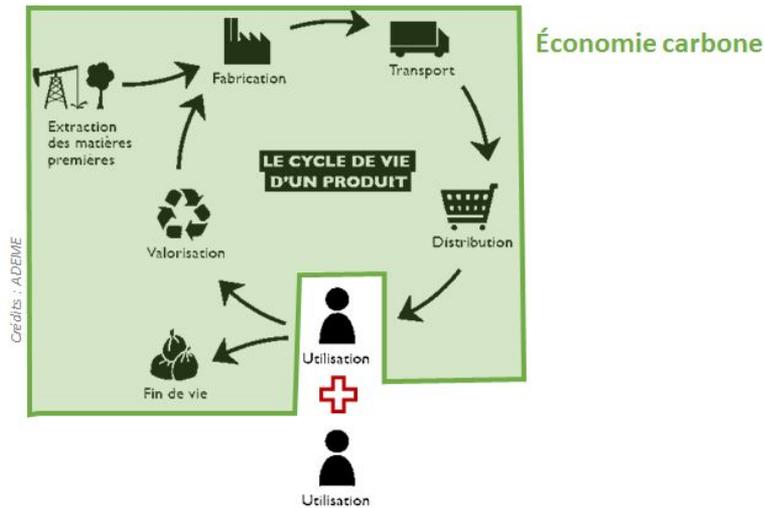
Il semble que le marché plus informel de l'occasion contribue davantage que les structures/administrations conventionnelles à l'augmentation des taux de réutilisation/réemploi.

3. L'estimation du bilan carbone du réemploi/réutilisation

Au regard de la grande diversité d'objets collectés par les biffins (cf. [comptage](#)) et de la limitation de données statistiques existantes, nous avons choisi de calculer le bénéfice écologique des objets qui composent le stand moyen d'un biffin : les étiquettes bleues indiquent les émissions de carbones évitées (en kg CO₂) pour chacun de ces objets, du fait qu'il ait été soustrait au processus de destruction, en se substituant à un produit neuf.

L'hypothèse retenue est qu'en prolongeant la vie d'un produit, **on évite l'achat d'un produit neuf équivalent et son impact carbone sur l'ensemble du cycle de vie sauf sur la phase d'utilisation.** [Exemple pour le textile en slide 28.](#)





Bilan carbone d'un objet réemployé/réutilisé

4. L'estimation des impacts économiques

Pour les biffins

Le chiffre d'affaire moyen constaté est de 51€/ marché pour un biffin. Cette information est néanmoins particulièrement critiquable pour deux raisons :

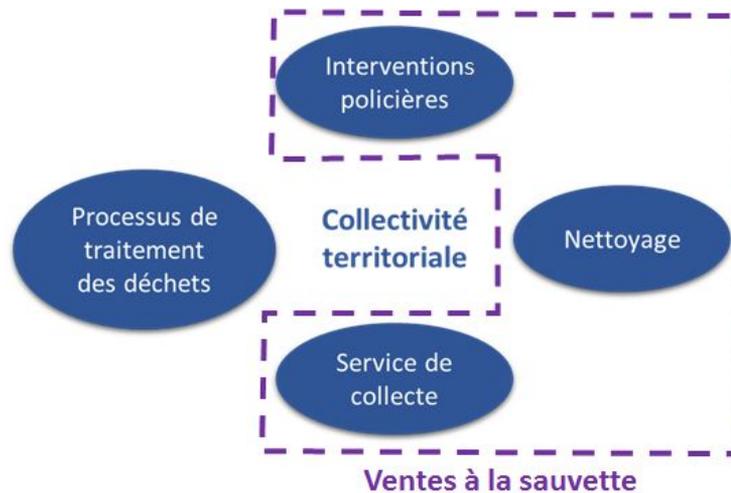
- L'échantillon des données sur le chiffre d'affaire est réduit : tous les biffins interrogés n'étaient pas présents pour les comptages de fin de marché, et certaines personnes tenaient à la confidentialité de cette information
- A l'image des étals des biffins, les données collectées sont très disparates : certains biffins ont réalisé un bon chiffre d'affaire alors que d'autres n'ont rien vendu. La moyenne présente donc un écart type assez important.

Pour les collectivités

Les objets sauvés des poubelles par les biffins devraient permettre aux collectivités territoriales de faire des économies dans le processus de traitement des déchets.

Par ailleurs, on suppose que l'ouverture de suffisamment de places de marché des biffins permettrait d'éviter que les biffins vendent à la sauvette, et que la bonne organisation par les associations permettrait d'alléger les coûts de la répression et du nettoyage.

Malheureusement, ces impacts n'ont pas pu être mesurés dans le temps imparti. Ils devront faire l'objet d'une étude approfondie dans les mois à venir.



Postes d'économies potentiels pour les collectivités territoriales en cas d'augmentation du nombre de places de ventes autorisées pour les biffins

5. Axes d'amélioration de l'étude d'impact

- ❑ Étoffer la base de données pour réduire les marges d'erreur en poursuivant les interviews. Réaliser des interviews en période printanière et estivale pour considérer l'impact de la saisonnalité sur les données (les ventes pourraient être plus importantes à ces périodes là).
- ❑ Impact économique pour les collectivités territoriale (cf. supra).
- ❑ Travailler sur une proposition concrète d'augmentation de places de marchés (nombre de marché, nombre de place par marché, localisation et fréquence des marchés).

La proposition présentée sur l'infographie :

- le nombre de places et de marchés se basent sur les caractéristiques du marché d'AMELIOR (250 inscrits pour 100 places).
 - La localisation stratégique des marchés a été proposée par AMELIOR aux regards des espaces de ventes habituellement constatés pour les biffins et du contexte social des quartiers correspondants.
- ❑ Adapter la méthodologie de l'étude d'impact afin d'améliorer la représentativité des résultats.
 - ❑ Définir un moyen pour que les biffins puissent s'approprier l'outil et en propager les enseignements et pour qu'ils puissent s'appuyer dessus pour leur revendications.



Future of Waste

Sources

❑ Waste pickers

[Etude qualitative sur les biffins](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=SfHUWA5dTZ4>

[The economics of the informal sector in Solid Waste Management](#)

[informal sector integration and high performance recycling](#)

❑ Les déchets en Ile de France et le potentiel du réemploi

[la gestion des déchets ménagers et assimilés](#)

[réemploi réparation reutilisation ademe 2015](#)

Guide du REFER

❑ Impact carbone

<http://www.wrap.org.uk/content/environmental-and-economic-benefits-re-use>

<https://www.theguardian.com/environment/blog/2010/jun/04/carbon-footprint-definition>

<http://www.btha.co.uk/csr/environmental/carbon-calculator/>

<http://www.consoglobe.com/trop-fort-impact-carbone-chaussures-sport-cg>

<http://www.usine-digitale.fr/article/de-l-urgence-d-une-filiere-du-reemploi-des-equipements-electroniques.N368420>

[Textile footprint](#)

